

ÉPÎTRE A MES DÉVOUÉS DÉTRACTEURS

« suum cuique »

*En vérité mes sires
Je suis bien en retard
Pour payer de quelques mots aimables
Toutes vos amabilités
Vraiment c'est impardonnable
Il faut que je sois d'un égoïsme
Hors-concours
Pour
Rester indifférent
A tant de delikatessen
Et ne jamais penser à vous*

*Quelle ingratitude
Est la mienne envers vous
Mes chers sires
Car je connais votre sagesse
Et je sais que de moi
Le moindre mot
La moindre grimace
Eut pu porter à chacun de vous
La joie
Mais les destins en ont autrement décidé
Eux qui ont pris soin de me ranger
Au nombre des trois ou quatre créateurs
Qui ont charge et honneur
De commander au siècle*

*On dit que les Gaulois
Ireusement*

*Au ciel lançaient des flèches
Quand il tonnait
Mais il paraît que l'orage
N'en a jamais rien su
Et qu'il continuait de tonner

Non non braves gens
Ne croyez pas à de l'ingratitude
Mais je suis si loin si haut
Et j'ai tant de sérieux objets
A considérer
Qu'il ne m'est naturellement pas loisible
De m'occuper de vous*

*Pourtant je n'oublie pas
Ce que je vous dois
Car certains soirs avec des amis
Nous avons bien ri
Aussi ai-je voulu ce jour d'hui
Que Madame la Grippe m'invite à ne
[rien faire*

*Vous rythmer cette épître
Afin par même écrit envers vous
[m'acquitter

Mes sires
Et doucement me divertir*

Portez-vous bien

P. A. B.